Bulletin de l'Union des Physiciens

Association de professeurs de Physique et de Chimie

Éditorial

Jean-Pierre FOULON, pour d'importantes raisons personnelles, a demandé à être libéré provisoirement de sa charge de Président de notre Union, et j'ai accepté de le remplacer. Ce changement ne provient pas d'un désaccord qui aurait pu se manifester entre nous et je n'ai pas l'intention de modifier, en quoi que ce soit, la politique de défense de l'enseignement des Sciences physiques qu'il a fort bien mise en œuvre, telle qu'elle avait été définie par le Conseil et l'Assemblée Générale, et que je ne compte pas préciser à nouveau ici.

Je crois, par contre, qu'il est nécessaire d'apporter quelques modifications au fonctionnement du Bureau. Au fil des ans, la charge de Président est devenue écrasante. Que mes prédécesseurs ne voient pas dans cette constatation la marque d'un quelconque reproche, mais plutôt celle d'une profonde et sincère admiration pour le travail énorme et désintéressé qu'ils ont ainsi donné pour le plus grand bien de tous, pourtant je pense qu'il est temps aujourd'hui d'arrêter l'inflation et de faire marche arrière. Mon ambition sera de rendre la charge de Président compatible avec une vie familiale et professionnelle à peu près normale, il en va de l'avenir de l'Union des Physiciens telle que nous la connaissons.

Ma décision d'accepter la présidence est trop récente et trop impromptue pour que je puisse dès aujourd'hui développer les détails de mon action future dans ce sens, mais cette action se traduira sans doute par un alourdissement des tâches et des responsabilités des membres du Bureau, dont le nombre a d'ailleurs été augmenté par la dernière modification des statuts. Je sais que ces tâches sont souvent déjà très importantes, et je ne voudrais pas qu'elles deviennent, elles aussi, insupportables, aussi je pense qu'une contribution plus importante des membres du Conseil sera nécessaire et que nous aurons à constituer de petites équipes s'occupant chacune d'un des grands problèmes du moment. Peut-être devons-nous mettre entre parenthèses certaines actions jugées moins importantes ou moins urgentes.

La décentralisation étant à l'honneur et les décisions se prenant de plus en plus sur le plan local, le rôle des sections académiques se trouvera renforcé, le bureau national, aidé du Conseil et de l'Assemblée Générale, ne définissant que les grandes lignes des actions et intervenant auprès des instances nationales.

Un changement dans ce sens avait été amorcé ces dernières années mais il est nécessaire d'aller encore plus loin, la multiplication des actions à entreprendre est telle que le Président ne peut plus s'occuper personnellement de toutes les commissions, réunions, discussions, audiences, etc. mais doit se contenter du rôle de coordonnateur, n'intervenant en personne que dans les cas très importants, ce qui peut donner plus de poids à cette intervention.

Sur un autre plan, nous allons poursuivre l'informatisation de notre fichier et je profite de cet éditorial pour lancer un appel pressant à tous nos adhérents et abonnés pour qu'ils remplissent et nous renvoient, s'ils ne l'ont déjà fait, la fiche informatique que nous incluons dans notre Bulletin.

Le 22 juin 1984,

Alain TOUREN.